

Référence : circulaire n° 2016-153 du 12-10-2016 (BO n°38 du 20 octobre 2016)

Quand l'élève est passager : « Adopter, en tant que passager d'un véhicule, un comportement respectueux des règles essentielles de sécurité et de citoyenneté. »

Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015

Enseignement moral et civique - cycle 3

Objectifs de formation - Connaître et respecter les règles à observer en tant que passagers de transports en commun :

- Le code de la route : initiation au code de la route et aux règles de prudence, en lien avec l'APER.
- Le code de la route : sensibilisation à la responsabilité en lien avec l'APER.

Connaissances, capacités et attitudes visées :

- Le droit et la règle : construire et respecter des principes pour vivre avec les autres (passager de transport en commun).
- Le jugement : penser par soi-même et avec les autres.
- Comprendre les notions de droits et devoirs, les accepter et les appliquer.
- Pouvoir expliquer ses choix et ses actes.
- Savoir participer et prendre sa place dans un groupe.

Proposition d'une séquence sur la sécurité routière à partir de la production CANOPE de Caen.



Une connexion à internet est indispensable pour le test du départ.

Site : http://paril.crdp.ac-caen.fr/_PRODUCTIONS/car/#personnages

NB : Si le navigateur Mozilla Firefox ne fonctionne pas, utiliser Google Chrome ou Internet Explorer

Cette séquence est à mettre en œuvre en amont d'une sortie en car.

Voir « Quelques repères pour enseigner la sécurité routière » (« élève passager » p 4)

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Securite_Routiere/14/7/Quelques_reperes_pour_enseigner_la_securite_routiere_du_cycle_1_au_cycle_3_662147.pdf

Déroulement :

Vous trouverez ci-dessous une proposition de séquence que vous pouvez adapter en fonction de vos élèves, de l'école, de votre classe.

Séances 1 et 2

1^{er} temps : ancrage de la séquence avec les élèves de CM2

Annnonce du sujet et questionnement sur l'intitulé « **le passager en autocar** »

Questions éventuelles :

*Qu'est-ce que la sécurité routière ? (piéton, vélo, **passager**)*

Avez-vous déjà pris le bus ? longs et courts déplacements ?

tramway ? métro ? ligne de bus ? (vocabulaire relatif aux transports en commun pouvant être noté au tableau)

Pourquoi allons-nous utiliser de plus en plus les transports en commun ? (Collège, moins cher, moins polluant...)

Quel est en moyenne le nombre de personnes transportées par une voiture quotidiennement ? Réponse : 1,2

Quels sont les dangers que nous risquons quand ...

- *Nous attendons le bus ?*
- *Nous montons dans le bus ?*
- *Nous sommes dans le bus ?*
- *Nous descendons du bus ?*

PE : « Durant cette séance, nous allons compléter nos connaissances sur la sécurité routière des passagers des transports en commun »

2^{ème} temps : Représentations des élèves

Les élèves sont amenés à faire un test sur le site CANOPE CAEN. Il est possible de les grouper par 3 par PC en fonction des 2 thèmes retenus (Voyage-descente / montée-arrêt).

A la fin de chaque question illustrée par une vidéo, les élèves valident ou invalident leurs réponses. Puis la lecture d'un texte permet d'expliquer les règles de sécurité routière.

Il n'y a pas de comptage de points car il s'agit de confronter les représentations des élèves à certaines règles du code de la route.

Organisation Groupes de 3 ou 4 par ordinateur :

Cheminement :

- se rendre sur le site CANOPE CAEN vis le lien suivant [http://paril.crdp.ac-caen.fr/ PRODUCTIONS/car/#personnages](http://paril.crdp.ac-caen.fr/PRODUCTIONS/car/#personnages)
- Cliquer sur la rubrique « **se tester** », aller sur les « **questions** » attribuées.
-

Si l'école est équipée d'un vidéoprojecteur, l'enseignant-e pourra montrer la procédure collectivement.

☞ A la fin de chaque question, il y a l'explication et la justification de la réponse.

☞ Vocabulaire à expliciter : voir annexe « lexique » en bas de ce document

3^{ème} temps : Mise en commun	En demi-classe en fonction des 2 thèmes (Voyage-descente / montée-arrêt). Dans chaque groupe, un rapporteur écrit les bons comportements du passager.
4^{ème} temps : bilan collectif des 4 moments du transport (attente-montée-voyage-descente du bus) Cf. Annexe 1	Lecture des rapporteurs qui permet de renseigner le tableau vidéo projeté ou affiché. Ce tableau regroupe les règles énoncées par les 2 groupes. Validation/débat
Séance 3	
1^{er} temps :	Visionnage du film (à partir de 2'07) d'une durée de 6 minutes. Proposition d'écrit de travail : prise de notes pendant le film. Après avoir relu l'affiche des bons comportements du passager, les élèves sont amenés à : <ul style="list-style-type: none"> - repérer les comportements déjà ciblés sur l'affiche - relever d'autres comportements qui permettront de compléter l'affiche Il est possible de découvrir les personnages à l'aide des fiches (Annexes 8 à 11)
2^{ème} temps :	Les élèves complètent l'affiche (en collectif).
Séance 4	
Mise en place de débats délibératifs par demi-classe en s'appuyant sur le parcours 2 (reprise des extraits de film sur les thèmes du questionnaire).	
Exemple 1	« La montée » : Cécile court pour parvenir à attraper son bus. Un groupe de 5 élèves développe des arguments pour justifier la précipitation de Cécile. (ne pas se faire gronder pour le retard – ne pas rater le dernier bus de la journée...) Un groupe de 5 élèves développe des arguments contre la précipitation de Cécile. (gravité des dommages d'un accident, etc.) Ensuite les élèves sont amenés à débattre en présence d'un « reformulateur* ». (se faire renverser par une voiture – tomber et se blesser...)
Exemple 2	« J'attends le car » : bousculade de 2 garçons sur le trottoir. Un groupe se met à la place de celui qui bouscule son camarade. (c'est la fin de l'école – on est sur le trottoir – on se défoule pour être calme dans le car) Un groupe se met à la place de celui qui est poussé. (danger – faire tomber quelqu'un – se blesser – se faire renverser par un véhicule)

Exemple 3	<p>« descendre » puis « j'évacue »</p> <p>Un groupe développe des arguments pour évacuer rapidement. (ne pas bruler – ne pas respirer les fumées...)</p> <p>Un groupe développe des arguments contre une évacuation brutale et désordonnée. (chutes – violences – blocages etc.)</p> <p>La conclusion de ce débat pourra aboutir à une évacuation méthodique. (éviter les chutes – abandonner le matériel dont la valeur est minime par rapport à la vie humaine...)</p> <p>Il sera possible de faire le parallèle avec l'exercice d'évacuation incendie de l'école. (entraînement qui permet une évacuation rapide et calme)</p>
<p>Outil pour l'enseignant : Au fil des séances, il est possible d'utiliser les fiches « à retenir » (Annexes 2 à 7) pour amener les élèves à compléter le tableau. Ces fiches peuvent également aider l'enseignant dans le choix des débats.</p> <p>*reformulateur : Un élève est chargé du rôle de reformulateur. Toutes les 3 ou 4 interventions, il reformule ce qui vient d'être dit.</p> <p>Ce rôle peut être joué par des élèves, cependant, l'enseignant ne peut être en retrait, c'est à lui de mettre en lien les différentes idées et d'aider les élèves, par son questionnement, à construire leur pensée. (cf. EDUSCOL document accompagnement Annexe 12)</p> <p>http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf</p>	

Lexique sécurité routière

Bien entendu, dès que cela est possible nous privilégierons le sens des mots déduit du contexte de la lecture des images ou des textes. Toutefois le lexique ci-dessous permettra aux élèves de sortir d'une éventuelle situation de blocage.

Piéton : Personne qui circule à pied (en ville, sur une route).

Accotement : Partie latérale de soutien d'une route, entre la chaussée et le fossé.

Usager : Personne qui emprunte habituellement un domaine, un lieu public.

Chaussée : Partie de la route réservée à la circulation des véhicules.

Feux de détresse : Système de signalisation pour un véhicule automobile comprenant des feux clignotants respectivement gauche et droit.

Glissière de sécurité : barrière métallique, en béton, ou en bois, disposée le long d'une voie de circulation routière pour amoindrir la gravité des accidents, en évitant notamment les sorties de route.

Angle mort : L'angle mort est la zone qui n'est pas perceptible par un conducteur de véhicule. Elle ne lui permet pas pendant un bref instant de voir un autre véhicule arriver ou un obstacle se présenter.

Pictogramme : Dessin schématique utilisé comme signal à l'intérieur d'un code.

Carrefour : croisement relativement large où se rencontrent plusieurs routes, chemins ou rues venant de directions contraires.

Agglomération : Groupe d'habitations constituant un village ou une ville.

http://paril.crdp.ac-caen.fr/_PRODUCTIONS/car/#personnages

Les bons comportements du passager en autocar			
Arrêt du bus	Montée du bus	Voyage du bus	Descente du bus
<ul style="list-style-type: none"> - Rester attaché jusqu'à l'arrêt du bus - Se tenir éloigné du bus 	<ul style="list-style-type: none"> - Laisser passer les personnes âgées - Laisser descendre les passagers avant de monter - Mettre son sac sous le siège - Ne pas se précipiter - Ne pas chahuter en attendant le bus - Dire bonjour et au revoir au chauffeur 	<ul style="list-style-type: none"> - Le conducteur et les passagers doivent mettre leur ceinture - Attendre que le bus soit à l'arrêt pour descendre - Attendre l'arrêt complet pour se détacher et ne pas se lever - Regrouper ses affaires - Ne pas mettre les pieds sur les fauteuils - Eviter de manger 	<ul style="list-style-type: none"> - Attendre que le bus soit à l'arrêt - En cas d'incendie, descendre dans le calme et laisser ses affaires - Attendre que le bus s'arrête pour se détacher - Une fois descendu, ne pas traverser devant ou derrière le bus

ANNEXES 2 à 7 – ELEVE PASSAGER – Cycle 3 – Fiches « A retenir »

A RETENIR : le trajet

Je suis à pied :

Je pars en avance
Je marche du bon côté
Je porte des vêtements clairs ou un gilet rétro réfléchissant
Pas de baladeur, pas de téléphone, pas de SMS en marchant
Je suis prudent avec les inconnus

Je suis en voiture :

Je monte et descends du bon côté
Je m'attache
Je demande à mes parents de bien stationner

Je suis en retard :

Je ne cours pas derrière le car
Je reste calme
Ce n'est pas grave si je manque le car*
**si je manque le car, je préviens*

A RETENIR : à l'arrêt du car

J'attends le car :

Je me tiens éloigné du bord de la chaussée
Je m'occupe calmement
Je fais attention aux autres usagers

Le car arrive :

Je m'éloigne du point d'arrêt
Je ne me précipite pas
J'attends que le car s'arrête
Je reste loin des portes et des roues

Le car est en retard :

Je l'attends calmement
Je préviens
Je dis ce que je fais

A RETENIR : montée et installation

Je monte dans le car :

Je laisse passer les personnes plus fragiles
Je tiens mon sac à la main
Je salue le conducteur
Je présente mon titre de transport

Je m'installe :

Je m'assois
Je range mon sac
Je boucle ma ceinture

A RETENIR : le voyage

Avec les passagers :

Je reste attaché à ma place
Je ne mange pas
Je parle, écoute de la musique sans gêner
J'aide mon voisin si nécessaire

Avec le conducteur :

Je respecte son besoin de se concentrer
Je ne lui parle pas et m'occupe calmement
Je signale les mauvais comportements

Le matériel :

Je fais attention au matériel de sécurité : extincteurs, marteaux, ceintures
Je signale au conducteur le matériel en mauvais état
Je veille à la propreté du car
Je ne dégrade pas le car : siège, rideaux...

A RETENIR : descendre

Je descends du car :

Avant l'arrêt, je reste assis et attaché et range mes affaires
Je laisse le passage aux personnes qui sont devant moi
Je tiens mon sac à la main
Je ne bouscule pas les autres passagers
Je salue le conducteur
Je m'éloigne du car

Je traverse après le départ du car

J'évacue le car * :

J'abandonne mes affaires
J'attends que le conducteur me donne le signal
Je reste calme
J'aide si besoin mon voisin
Je suis les personnes devant moi sans les bousculer
Pour descendre, j'utilise les marches du car et ne saute pas
Je m'éloigne rapidement du car
Je vérifie que mes voisins sont avec moi

**Je respecte les consignes d'évacuation rapide apprises pendant l'exercice éventuellement réalisé*

A RETENIR : autour du car

En voiture, en vélo, à cyclo :

En voiture, je demande à mes parents de stationner correctement
A vélo ou à cyclomoteur, je ne double pas un car qui s'apprête à repartir
A vélo ou à cyclomoteur, près d'un car en stationnement, je suis très vigilant car des piétons cachés par le car peuvent surgir devant ou derrière le car

A pied :

Je ne reste pas près du car
Je préviens le conducteur avant de récupérer mes affaires tombées sous le car
Je traverse avec précautions, **après** le départ du car

Les angles morts :

Je ne me place jamais dans les zones d'angles morts autour du car,
Car le conducteur ne me voit pas

Le porte à faux :

Je ne m'approche pas d'un car qui tourne, car son avant ou son arrière peut « balayer » le trottoir sur lequel je suis

ANNEXES 8 à 11 – ELEVE PASSAGER – Cycle 3 – Fiches « personnages »

Arnaud



8 ans et demi, est en CE2 à l'école Coluche de Titeville. Il habite assez loin du village de Coursyvit les Grés, à 6 km. L'un de ses parents le dépose à l'arrêt du car le matin et l'autre l'y reprend le soir.

Monsieur Durant est le papa d'Arnaud. Ce matin-là, il emmène Arnaud jusqu'à l'arrêt du car avant de se rendre à l'entreprise située à 30 km dans laquelle il travaille. Il gare son véhicule sur le parking, dans le sens de la circulation, juste après le passage piéton. Il emmène Arnaud jusqu'à l'arrêt du car. Ils utilisent pour cela le passage piéton devant le car. Monsieur Durant reprend son véhicule, seul, alors que le car repart. Il roule prudemment, car il sait qu'un piéton, masqué par le car, peut traverser au moment où il franchit l'arrière du car.

Ce soir, c'est la maman d'Arnaud qui le reprendra à 17h15 à l'arrêt du car. Elle stationnera son véhicule de la même façon que son mari. Elle repartira avec Arnaud derrière le car.

Les deux véhicules, car et voiture de Mme et M. Durant circulent en sens opposé le matin et dans le même sens le soir.

Cécile



10 ans et demi, est en sixième au collège Goscinny de Titeville. Elle habite dans le village de Coursyvit-les-Grés. Les arrêts du car sont devant et en face de chez elle. Elle doit traverser la chaussée le matin pour attendre le car. Elle emprunte pour cela le passage piéton situé avant l'arrêt du car. Ce jour là, habillée de vêtements assez sombres, elle est un peu en retard et le car est déjà là, son clignotant droit activé. Elle court en traversant la rue. Elle a cependant vérifié avant de traverser que la chaussée était libre, mais n'a pas vu arriver Xavier sur son cyclomoteur, lui aussi en retard. Xavier l'aperçoit tardivement, mais ils s'arrêtent tous les deux à temps. Il n'y a pas d'accident.

Le soir, le car la dépose tout près de son domicile, du bon côté de la route : elle n'a pas besoin de traverser.

Romain



11 ans est dans la même classe que Cécile. Sa maison est proche du village de Coursyvit-les-Grés, à un peu plus d'un km. Il se rend à pied jusqu'à l'arrêt du car. Il traverse la chaussée prudemment devant chez lui de façon à se placer du bon côté de la route et à voir les véhicules arrivant face à lui. Avant d'atteindre l'entrée du village, il doit traverser une zone de rase campagne.

Il est habillé de couleur sombre mais porte un gilet rétro réfléchissant pour mieux être vu. Ce matin, une voiture qu'il ne reconnaît pas s'arrête à sa hauteur. Le conducteur lui propose de le conduire jusqu'à son collège. C'est un voisin qui habite assez loin et qu'il ne connaît pas beaucoup. Il le remercie mais refuse de monter dans le véhicule. Il continue sa marche et traverse la chaussée plus loin, mais suffisamment avant le virage pour avoir une bonne visibilité. Il range son gilet dans son sac et coiffe le casque de son baladeur au moment où il rejoint le chemin qui l'amène près du parking, face à l'arrêt du car. Ce chemin est aménagé pour la promenade des piétons et des cyclistes. Il est strictement interdit aux autres usagers.

Il rentre le soir chez lui à pied également après la descente du car.

Xavier



15 ans, se rend chaque matin sur son cyclomoteur à la boulangerie dans laquelle il est apprenti pâtissier. Il traverse le village en général juste avant le passage du car. Ce matin là, il est un peu en retard et rejoint le car lorsque celui-ci est à l'arrêt devant la poste : le conducteur attend pour laisser à Cécile, elle aussi en retard, le temps de rejoindre le car et de monter.

Après s'être arrêté et avoir laissé Cécile traverser, Xavier est tenté de dépasser le car encore arrêté... Une ligne discontinue sur la chaussée sépare les deux sens de circulation. Xavier se place près de la partie arrière gauche du car, dans l'angle mort arrière du véhicule... Contraint à l'arrêt, il cherche à voir au-delà du car. Au moment où il va déboîter très légèrement pour mieux voir, la voiture de M. Durand arrive à la hauteur de l'arrière du car. Le conducteur du car actionne le clignotant gauche de son véhicule pour repartir sans avoir vu Xavier.

Arnaud et Romain sont déjà dans le car quand Cécile les rejoint.



Le débat (régulé ou argumenté)

Le débat est par excellence constitutif de l'espace public en démocratie. Comme pratique démocratique, il vise la recherche d'un compromis ou d'un consensus sur fond de divergence des points de vue, voire de conflit. La liberté d'expression a pour corollaire l'acceptation de ces désaccords, qui s'expriment dans le débat. Toutefois, il ne doit pas entretenir l'idée que toutes les opinions se valent. L'expression de la pluralité des points de vue doit se faire dans le respect des valeurs de la démocratie et se référer au cadre juridique qui organise cette liberté. La pratique du débat facilite particulièrement la construction du jugement moral et du civisme chez les élèves. En ce sens, elle se situe au cœur d'une éducation à la citoyenneté.

1. Principes invariants

Définition

Un débat réglé ou argumenté est un moyen pour tout individu d'exprimer son point de vue dans le cadre d'un échange régi par des règles. C'est une discussion entre différentes personnes sur une question controversée où chacune doit savoir maîtriser sa parole, laisser la place à celle de l'autre, comprendre son point de vue même quand elle ne le partage pas et chercher à convaincre en argumentant. Il s'agit donc d'un échange dont chacune des parties peut tirer profit et non d'un affrontement avec un gagnant et un perdant.

Enjeux pour l'EMC

La pratique du débat à privilégier en classe est celle du débat argumenté obéissant à des règles garantissant son cadre démocratique et le respect du droit de chacun d'exprimer son opinion. Le débat permet alors l'expression publique des points de vue (accords ou désaccords) afin d'aboutir à une décision ou une position, sur fond de préparation d'un dossier étayant les argumentaires, l'objectif étant d'apprendre à défendre une opinion en mobilisant une argumentation, c'est-à-dire une succession d'arguments pesés et mesurés.



La **question à débattre**, qui s'intègre dans le cadre du programme d'EMC, **doit permettre la controverse** et donc pouvoir susciter un échange étayé par des arguments entre des positions également défendables dans un cadre démocratique. Dans une perspective pédagogique, le choix d'une question doit prendre en compte trois dimensions :

- la dimension sociale (réalité des enjeux civiques et moraux) éventuellement par un dilemme,
- la dimension cognitive (complexité du thème),
- la dimension psychologique (l'expression des émotions). Une question trop « passionnelle » peut empêcher la mise à distance nécessaire au processus d'apprentissage.

Objectifs d'apprentissages pour les élèves

Le débat réglé et le débat argumenté visent, l'un comme l'autre, à faire en sorte que l'élève soit **capable de questionner voire de remettre en cause ses jugements initiaux**. Les objectifs d'apprentissages pour les élèves sont :

- **intellectuels** : aboutir à une réponse commune à la question posée à partir de réponses différentes mais égales en dignité, aider ainsi chacun à prendre une position informée, dépasser, en faisant appel aux quatre dimensions de l'EMC, la simple défense d'idées reçues ou l'acquisition passive de savoirs au profit de leur mobilisation en situation.
- **civiques** : prendre en compte la pensée d'autrui (respect, écoute, reprise, intégration, réfutation...) et, idéalement, apporter une réponse commune à la question initiale (identification et prise en compte de l'intérêt général).
- **pratiques** : apprendre à utiliser les outils langagiers et de communication par exemple à partir de l'analyse d'un débat d'experts « réel », télévisé ou radiodiffusé.

Par conséquent, les élèves doivent être capables de :

- savoir présenter en public une question, un sujet, un thème ;
- savoir intervenir, comprendre ce qui est dit par les autres ;
- retenir ce qui est dit par chaque intervenant ;
- apporter une critique constructive ;
- savoir respecter les règles du débat.

2. Démarches

Enseigner le débat implique de formaliser ses règles de fonctionnement, par exemple en co-élaboration avec les élèves : règles de prise de parole, distribution des rôles, durée, intégration dans une séquence. Il est donc essentiel d'articuler la préparation du contenu (ce qu'il y a à dire) et l'apprentissage des moyens qui permettent de le dire. Le débat s'insère dans **une séquence** qui comprend, outre le temps du débat lui-même, des étapes de recherche, d'exploitation des résultats de recherche en vue de l'élaboration de l'argumentaire et une phase de bilan réflexif.



2.1 Choix de la question initiale et lancement du travail

Différentes modalités peuvent être envisagées pour faire émerger une question en associant les élèves : choix dans une liste pré-établie, émergence à partir d'un document d'accroche, à partir de représentations, d'une recherche thématique large permettant d'identifier une question controversée, d'une expérience commune des élèves, d'un fait de vie scolaire ou d'actualité...

On peut par exemple organiser un premier débat non préparé pour faire émerger les représentations et identifier une question qui nécessiterait à la fois de prendre de l'information et pourrait faire l'objet d'opinions différentes. Des formes de débats avec des groupes de constitution évolutive (grands puis petits groupes) au gré d'étapes d'affinement de la question sont possibles. La variation de ces modalités est source de motivation chez les élèves.

2.2 Recherche et élaboration de l'argumentaire

Le débat peut s'appuyer sur des entretiens, des rencontres, des visites... Le travail avec les associations partenaires de l'école peut ici être fructueux. L'exploitation du corpus documentaire collecté en vue de l'élaboration de l'argumentaire fait l'objet d'un apprentissage explicite. Il vise notamment à distinguer et à articuler la position prise sur la question, les arguments qui viennent l'étayer et les exemples. Le travail peut également porter sur l'anticipation des contre-arguments et des réponses à leur apporter.

Le travail de recherche peut faire l'objet d'un travail conjoint :

- à l'école, avec les professeurs supplémentaires (dispositif « plus de maîtres que de classes », maîtres E et G des RASED),
- au collège, avec le professeur documentaliste.

3. Conditions de réussite

Un débat réglé comme un débat argumenté est un débat préparé. L'aménagement de l'espace de la classe est essentiel : les élèves sont disposés de manière à faciliter la communication (en U, en cercle...). On peut expérimenter différentes organisations, notamment pour mieux permettre l'expression d'une multiplicité de points de vue et la participation directe du maximum d'élèves.

3.1 Définition et distribution des rôles

Elles doivent être progressives au cours des cycles 2, 3 et 4. Dans l'absolu, le débat régulé suppose la présence d'un modérateur qui ouvre et clôt le débat (pose et problématise la question initiale), distribue et régule la parole, relance. Ce rôle peut être d'abord assuré par l'enseignant/CPE/AED... puis par un ou plusieurs élèves (notamment au cycle 4). Suivant le nombre d'élèves et les cycles et niveaux concernés, on pourra scinder les tâches du modérateur (introduction et clôture, président de séance, régulateur de la prise de parole...) et distribuer d'autres rôles par exemple pour assurer le secrétariat de séance (consignation des différents arguments...) ainsi qu'une forme d'évaluation du débat/des débatteurs.



Trois démarches apparaissent possibles pour amener les élèves à exprimer et étayer une position dans le débat : ils choisissent leur propre opinion, ils défendent une opinion tirée au sort, ils assument l'opinion d'une catégorie d'acteurs dans un jeu de rôles.

S'il faut apprendre à prendre position, il est également important, via un processus d'empathie, de développer des capacités d'agilité intellectuelle, de respect de la pluralité des points de vue et de partage de son ressenti personnel voire de ses émotions. Être obligé d'argumenter une autre position que la sienne tout comme s'insérer dans un jeu de rôles aident également à la décentration et à la mise à distance.

3.2 Le rôle de l'animateur (enseignant, CPE, AED, etc.)

Il peut varier selon les situations, les cycles et les niveaux. L'animateur favorise les échanges entre les élèves et s'exprime donc le moins possible. Il observe et prend de l'information sur les compétences mises en œuvre par les élèves afin d'identifier les difficultés et pouvoir ensuite en faire un objet de travail et de progression, voire un métadébat. Il peut assurer le rôle du modérateur, guider le débat et intervenir au cours des échanges pour identifier les notions en jeu en partant des apports des élèves ; il peut suppléer ponctuellement le(s) modérateur(s)-élève(s) en cas de difficulté ; il intervient si nécessaire pour signaler tout argument non recevable du point de vue des valeurs (il peut choisir d'interrompre le débat si nécessaire).

3.3 Bilan réflexif

Il est nécessaire pour insérer la séquence dans une progressivité et favoriser l'appropriation des valeurs dans leurs dimensions cognitive, affective et comportementale. Il peut s'appuyer sur une auto-évaluation individuelle confrontée ensuite aux retours des élèves auxquels on a assigné le rôle d'évaluateurs et à ceux de l'ensemble du groupe en vue de l'élaboration d'un bilan collectif. Ce bilan doit être constructif et comporter des éléments liés aux compétences mobilisées dans le débat mais également des éléments d'institutionnalisation des savoirs en jeu.

4. Références pour aller plus loin

Jean-François De Pietro et Roxane Gagnon, « Former les élèves à argumenter et à prendre leur place dans l'espace public : l'enseignement du débat à l'école », *Bulletin VALS-ASLA-98*, p. 155-179, 2013.

Joaquim Dolz et al. « Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre », *Le français aujourd'hui*, 2004/3 (n°146), p. 5-15.

Joaquim Dolz-Mestre et Bernard Schneuwly, *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école*. 4^e édition. ESF éditeur. 2009.

Jürgen Habermas, *De l'éthique de la discussion*, PUF, 1992.

Ruth Kennedy, « In-Class Debates: Fertile Ground for Active Learning and the Cultivation of Critical Thinking and Oral Communication Skills », *International Journal of Teaching and Learning in Higher Education*, 2007, Volume 19, Number 2, p.183-190.



Matthew Lipman, *À l'école de la pensée*, Bruxelles, De Boeck université, 2^{ème} édition, 2011.

Mireille Raspail et Françoise Faye, « Pourquoi débattre en classe ? » *Cahiers pédagogiques*, n° 401, février 2002.

Michel Tozzi, *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*, CNDP-Hachette éducation, 2002.

Michel Wiewiorka, « *Débattre est une nécessité dans toute société démocratique* », *Le monde des débats*, n° 1, 1999.

L'Université de Montréal propose, sur son site internet, une synthèse méthodologique utile sur la pratique du débat en classe, [« Animer un débat »](#), (consulté le 31/07/2015).